

PIO MARMAI

COMÉDIEN DELL'ARTE

AUSSI À L'AISE EN FRÈRE REBELLE, EN BOURREAU MEURTRI QU'EN PÈRE DE FAMILLE DÉPASSÉ, L'ACTEUR MONTANT DU CINÉMA FRANÇAIS ÉTAIT L'UN DES JURÉS DU FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION. PHYSIQUE DE BEAU TÉNÉBREUX, CHARME UN BRIN BAD BOY ET VRAIE SPONTANÉITÉ... CET AMOUREUX DU TEXTE A TOUTES LES CHANCES DE NOUS PLAIRE LONGTEMPS.

TEXTES ANNE ROCHOUX — PHOTOS CHRISTOPHE PIT

Il s'installe sous les filaos, vêtu d'un jean retroussé et d'un tee-shirt sombre, en mode nature, version rock. Pio Marmai joue le jeu de l'interview en toute spontanéité. Très curieux de cinéma, le comédien est enthousiaste d'être ici pour un festival qui met en compétition des premiers et des deuxièmes films. « Soyons plutôt méchants avec les jeunes réalisateurs, et cassons-leur les pattes ! » plaisante-t-il. A son actif, huit films au cinéma, trois à la télé et

« QUOI QUE JE FASSE, L'IMPORTANT, C'EST DE RESTER CRÉATEUR DE QUELQUE CHOSE »

plusieurs pièces de théâtre, avec en prime deux nominations au César du meilleur espoir masculin. À vingt-sept ans, le comédien a touché à des registres déjà bien différents: la torpeur d'un huis-clos dans *Contre toi* de Lola Doillon, dans lequel il donne la réplique à Kristin Scott-Thomas, le rythme de la comédie dans *La loi de Murphy* de Christophe Campos et Un heureux événement, la chronique familiale dans *Le Premier jour* du reste de ta vie, deux films du même réalisateur, Rémi Besançon. Sans compter le théâtre, ses premières amours. Des amours légitimes sans doute, pour ce fils d'un scénographe et d'une chef costumière de l'Opéra de Strasbourg. « Quand j'étais petit, je passais du temps dans les coulisses de l'Opéra. Baigné dans cet univers de scène, j'allais aux répétitions, je faisais de la figuration ». Pio se décide à suivre

des ateliers du TJP (Théâtre jeune public, ndr), avant de filer en Italie, pays d'origine de son père, à l'âge de dix-huit ans pour suivre une formation de commedia dell'arte, et jouer avec des masques. Viennent ensuite le Conservatoire de Créteil puis l'École d'art dramatique de Saint-Etienne. Puis, enfin, une pièce à la Comédie Française.

Au cinéma, il est repéré dans *Didine*, de Vincent Dietschy. La télé aussi lui fait les yeux doux, avec trois téléfilms qui se suivent et ne se ressemblent pas. Des débuts en trombe, qui correspondent bien à son tempérament. Le comédien parle avec un débit rapide. Derrière son apparence de héros romantique, il a un côté gosse des rues qui n'a pas froid aux yeux,

instinctif à la vie comme à la scène, bien loin du « star system » et de ses codes. Aujourd'hui, Pio continue à alterner théâtre et cinéma. « Entre les deux je n'ai pas de préférence, j'aime jouer tous les types de rôles, même le pire des salauds. Mais j'ai aussi envie de travailler la mise en scène, histoire de pouvoir me dire ensuite « c'est moi qui ai réalisé ce truc ». » Ce bosseur effréné, qui arrive sur le tournage en ayant beaucoup travaillé son personnage, est un amoureux du texte. « C'est l'écriture qui me fait choisir un rôle. Ensuite, bien sûr, il y a la rencontre. Pendant le tournage, le metteur en scène a tellement à faire qu'il faut s'être préparé pour être efficace. Il accompagne les comédiens et leur laisse souvent l'impression que ce sont eux qui font tout. Ça ne m'empêche pas de proposer des choses si on voit ensemble que ça ne fonctionne

pas, sur la position du corps, les gestes. Heureusement, j'ai pu travailler avec de vrais créateurs, pas des faiseurs. Le folklore autour du cinéma, je m'en fous. C'est le processus de fabrication qui m'intéresse. Quoi que je fasse, l'important, c'est de rester créateur de quelque chose ». Sa vie hors des tournages ? Le comédien se passionne pour les motos. A tel point qu'il a monté un atelier chez lui, à Aubervilliers, dans lequel il construit des choppers avec des copains. Nous, on attend la sortie de ses prochains films. Après une apparition dans *La délicatesse*, de David et Stéphane Foenkinos qui sort le 21 décembre, on le verra dans *Alya*, d'Elie Wajeman, courant 2012, et dans *Grand rempart*, en tournage actuellement, dans lequel il donnera la réplique à Eddy Mitchell. ■

SA PLAYLIST

★★★★

Revolution mother
N'importe quel titre

The Black Keys
Howlin' for you

House of pain
Jump around

sexy sushi
ta fille à la tête de dinde

Yeah Yeah Yeahs
Skeletons

